

Stéphane Hessel et Edgar Morin. (2011). *Le chemin de l'espérance*. Paris: Fayard.

Hessel et Morin... quelle paire! Et pour 5 euros! Souhaitons à ce petit livre le succès d'*Indignez-vous*. Parce que ce chemin de l'espérance invite à s'engager dans une lutte sur deux fronts. Contre le manichéisme et contre le réductionnisme. Une lutte pour un bien-vivre de tous, qui ne peut se borner à faire appel à la rationalité. Et doit, pour cela, passer par une réforme profonde de l'enseignement: travailler à l'avènement de la solidarité et de la responsabilité en faisant construire une pensée complexe, capable de voir l'ensemble des caractères divers ou ambivalents d'un même phénomène, d'une même population, d'une même personne, y compris soi-même. L'*indignation* et l'*engagement* de Hessel donnent à *Terre Patrie* et aux *Sept savoirs* de Morin une puissance politique à l'éducation qui conduit à nous solidariser avec les problèmes de la jeunesse et à reconnaître la dignité de tous les jeunes rejetés.



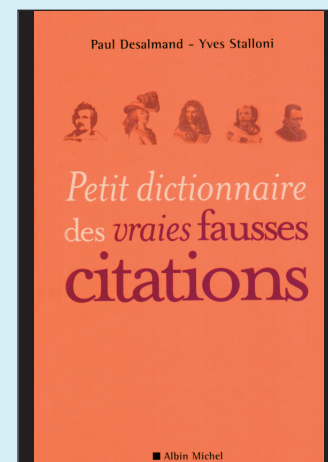
Léonard Guillaume et Jean-François Manil. (2011). *Penser la société à travers l'école. Pour une école plus humaine*. Lyon: Chronique sociale.

En ces temps où la Communauté européenne fait de l'Education un des fondements de la croissance économique, les deux auteurs résistent à cette posture. Ils proposent au contraire que l'enseignement soit rendu à l'humain et se déporte de toute option économique. Ils pensent qu'il existe pour éduquer des concepts, des attitudes, des organisations du travail rencontrant davantage l'Humain que d'autres. Tous deux, enseignants et animateurs de deux écoles publiques dans la lignée de l'Education nouvelle, éprouvent cette éducation dans leur pratique et en formation des maîtres en Belgique. Pétris de l'idée que l'école n'a pas pour fonction de sélectionner ni de rendre malheureux tant les élèves que les enseignants, leur ouvrage présente une évolution possible de l'école. Ancrée dans l'histoire de la pédagogie et à faire advenir comme lieu d'éducation durable pour une culture de tolérance. Sans racisme.



Léonard Guillaume et Jean-François Manil. (2011). *Agir dans l'école pour une autre société. Des activités émancipatrices pour une école plus humaine*. Lyon: Chronique sociale.

Les auteurs du livre précédent vont jusqu'au bout du chemin: ils présentent ici des «pratiques possibles» à essayer en classe pour rendre l'école plus humaine. Ils illustrent ainsi la mise en œuvre de leurs théorie et valeurs. Ces activités ont été éprouvées comme provoquant des apprentissages. Les auteurs avertissent néanmoins: le «prêt-à-porter pédagogique» peut être un feu de paille. Chauffant vite, faisant illusion, il peut s'éteindre rapidement. Ils ne nient pas son intérêt pour autant. Prendre plaisir à mettre ses élèves au travail et les voir pris par la tâche peut devenir déclencheur d'une réflexion plus profonde. Sont alors présentées de nombreuses activités touchant aux mathématiques, à l'histoire-géographie, à la lecture-écriture, aux différentes techniques de résumer. Ou mettant l'accent sur la culture de paix, la communication avec les parents et les démarches d'éveil scientifique.



Paul Desalmand et Yves Stalloni (2011). *Petit dictionnaire des vraies fausses citations*. Paris: Albin Michel.

Une citation nous enchante et nous voilà incités à la proposer en classe pour faire réfléchir nos élèves. Mais gare aux pièges des sources fantaisistes! Les citations faussement attribuées peuvent devenir bien embarrassantes... Et, passées dans le langage courant, nombreuses sont aussi les formules inexactes, apocryphes ou mal comprises. Consulter cet ouvrage permet de ne pas continuer à transmettre de fausses informations, voire de réelles tromperies. Après le succès de leur *Petit inventaire des citations malmenées*, les auteurs récidivent en remettant les pendules d'une soixantaine de citations à l'heure. Toujours avec la même rigueur: recherche approfondie dans les textes, vérification des sources, références complètes. Un chapitre sur la déontologie de la citation clôt le livre. Son message: le lecteur doit pouvoir vérifier facilement l'exactitude du texte cité et en retrouver rapidement le contexte.